88me Année. — N° 207. UN FRANC SAMEDI 31 JUILLET 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.84.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr
6 mois ..... 160 fr
1 an ..... 305 fr
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr
6 mois ..... 180 fr
1 an ..... 335 fr
Compte chèques postaux Lille 87

La D.C.A. ALLEMANDE DÉTRUIT 54 AVIONS

au cours d'un raid anglo-américain contre Hambourg

La Luftwaffe bombarde des objectifs militaires dans le sud de l'Angleterre

L'église Saint-Nicolas, à Hambourg, avant sa destruction par les raids terroristes anglais. (Ph. Graphopress.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

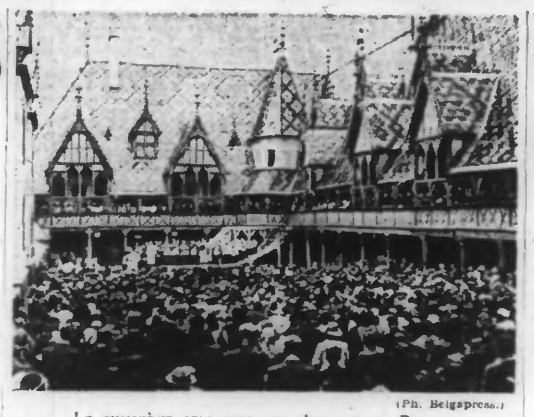
Dans l'Atlantique, la Luftwaffe a coulé un navire de commerce de 8.000 tonnes. Deux autres grands navires ont été gravement atteints.

Des formations de bombardiers ennemis ont attaqué jeudi Heligoland ainsi que quelques localités de la région côtière du nord de l'Allemagne, parmi lesquelles Kiel et ont de nouveau effectué, la nuit, une grave attaque sur Hambourg, qui a provoqué de nouvelles dévastations dans la ville. La population a subi des pertes élevées. Les forces de la D.C.A. ont détruit 54 avions ennemis.

Des avions de combat allemands ont jeté, dans la nuit du 29 au 30 juillet, des bombes sur des objectifs dans le sud de l'Angleterre

Des forces de protection côtière de la marine de guerre ont coulé, la nuit de jeudi, au nord de Terschelling, une vedette rapide britannique.

des avions abattus au-dessus de la mer du Nord lors de leur vol de retour après les attaques terroristes en Allemagne est bien plus élevé qu'on peut le déduire du nombre des aviateurs sauvés. Même en étant très prudent, on doit constater qu'au moins 50 appareils ennemis on été perdus durant les quatre derniers jours en plus de ceux mentionnés dans le communiqué officiel.



(Ph. Belgapress.)

LE CINQUIÈME CENTENAIRE DE L'HOSPICE DE BEAUNE
Dans la cour de l'hospice, S. Em. le cardinal Suhard bénit la foule.

EN SICILE, LES TROUPES DE L'AXE repoussent des attaques anglo-américaines

dans le secteur central

Berlin, 30 juillet. — Alors que les combats sur le front oriental sont caractérisés par une nette diminution de l'activité combative dans le centre névralgique d'Orel, la Sicile continue d'être le terrain de violents combats auxquels la concentration supérieure du matériel d'attaque anglo-américain donne un caractère décisif. Il faut compter avec de nouvelles et grandes offensives en partie déclenchées déjà, si l'on en juge d'après les tentatives pour percer le front défensif germano-italien dans le secteur central du front.

Du côté anglo-américain on a dû reconnaître que les troupes primitivement prévues ainsi que le matériel de combat étaient devenus insuffisants à la suite de la résistance héroïque des troupes allemandes. De ce fait on a dû renforcer le ravitaillement, dont la supériorité actuelle doit amener une décision. C'est la même méthode que celle qui fut employée par le général Eisenhower en Tunisie où les troupes anglaises, inférieures au point de vue qualitatif, ont trouvé une compensation dans le nombre et la supériorité du matériel.

La résistance offerte en Sicile ennuie les stratèges de Londres et de Washington d'autant plus qu'elle se prolonge. Ce fait est confirmé par le vice-ministre des Etats-Unis Stimson, qui s'est rendu personnellement au grand quartier général d'Eisenhower pour se rendre compte de la situation et en tirer les conclusions nécessaires. Mais la consolidation rapide et imprévue des évènements d'Italie a quelque sans aucun doute un étonnement bien plus grand encore dans le camp des Alliés. Il en est de même pour le calme avec lequel l'Allemagne juge la situation générale tant du point de vue politique qu'au point de vue militaire.

Le « Times » exprime sa déception dans les termes suivants: « L'Italie continue à être une puissance ennemie. Ces circonstances ne laissent aucun doute sur le devoir militaire. » Ce journal profite de l'occasion pour attaquer de façon inqualifiable le Roi et le nouveau chef du gouvernement, le maréchal Badoglio, ce qui prouve que l'Angleterre n'a jamais désiré un changement de gouvernement, mais qu'elle voulait simplement la destruction de l'Italie en tant que grande puissance.

La décision du maréchal Badoglio de dissoudre le parti et la Chambre fasciste est âprement critiquée par la presse anglaise. En effet, cette dernière souligne qu'une pareille décision n'est pas démocratique.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Sicile, les troupes allemandes ont repoussé dans le secteur central du front de défense, des tentatives de percée ennemies, en causant des pertes à l'adversaire.

Devant la côte sud de l'île, un transport ennemi de 8.000 tonnes a reçu des bombes qui l'ont si gravement atteint que l'on peut escompter sa perte.

* * *

ROME, 30 JUILLET. — *Le quartier général de l'armée italienne communique :*

En Sicile, les troupes de l'Axe continuent à faire face, au cours de durs combats, aux attaques répétées et violentes de l'adversaire.

Dans les eaux orientales de l'île, des vedettes rapides italiennes ont repoussé des attaques effectuées par des vedettes ennemies contre nos convois.

Des attaques exécutées par l'aviation ennemie sur quelques localités du Latium et de la Campanie ont causé de légères pertes. Nos chasseurs ont engagé le combat avec une formation adverse qui survolait Naples et ont abattu un appareil bimoteur.

DE VIOLENTES ATTAQUES SOVIÉTIQUES REPOUSSÉES DANS LE SECTEUR D'OREL

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans le secteur de combat d'Orel, de violentes attaques d'infanterie et de chars blindés ont été repoussées.

Au sud du lac Ladoga, l'activité offensive de l'ennemi continue de faiblir. Des attaques répétées et localement limitées des bolchevistes, appuyées par de fortes unités blindées et d'avions de combat ont été repoussées avec des pertes sanglantes.

Les forces maritimes allemandes ont de nouveau bombardé les positions ennemies sur le front du Mius et ont endommagé un train blindé par le feu d'artillerie.

Dans le golfe de Finlande, un bâtiment de guerre léger soviétique a été coulé par des forces maritimes légères.

Les destructions de chars soviétiques

Berlin, 30 juillet. — Les troupes allemandes détruisent journellement dans les secteurs d'Orel des centaines de chars bolchevistes. Les armes lourdes surtout ont fait des ravages parmi les brigades blindées des assaillants. Les chars gravement endommagés ou provisoirement incapables d'avancer qui se trouvaient devant les lignes allemandes ont été anéantis par des troupes spécialement chargées des destructions. C'est ainsi que rien que dans la nuit du 27 au 28 juillet, une troupe affectée aux destructions dans un secteur occupé par une division d'infanterie de Silésie, a anéanti 6 chars soviétiques se trouvant loin devant les lignes allemandes et dont quelques-uns contenaient encore des hommes. Après avoir fait les équipages prisonniers, ce groupe a détruit les chars au moyen de grenades à main et même d'explosifs afin que l'ennemi ne puisse pas remorquer ces chars jusqu'à ses lignes et les faire réparer.

Le danger bolcheviste dépasse tous les problèmes de l'heure

Oslo, 30 juillet. — « Le problème bolcheviste est à l'avant-plan et dépasse tous les problèmes de l'heure », a déclaré M. Fuglosang, ministre norvégien de la Propagande et de la Culture, au cours d'une manifestation organisée par le Nasional Samling.

« Si le front de l'Est devait s'effondrer, a poursuivi le ministre, le bolchevisme déferlerait sur l'Europe. Tous les pays européens sont placés devant ce danger. C'est pourquoi l'Europe doit s'unir pour combattre ce fléau et pour assurer l'avenir.

» Pour les petites nations, a conclu M. Fuglesang, il ne reste plus qu'une seule planche de salut: participer à la lutte contre le bolchevisme et contre la juiverie. »

Le sort de l'Europe en cas de victoire soviétique

Berlin, 30 juillet. — La « Berliner Boersenzeitung » cite un article du « Times » de Londres à l'occasion de la nomination de Maisky au commissariat des Affaires étrangères à Moscou, dans lequel le journal prétend que l'Union des Soviets avait été consultée au sujet de tous les plans européens de ses alliés.

Le « Times » entrevoit deux solutions.

La première est que l'Angleterre décide seule dans ses sphères d'intérêts européens et que l'Union des Soviets fasse de même dans l'Est et le centre de l'Europe. La deuxième voie serait celle d'une action commune lors du règlement des questions politiques dans toutes les parties du continent, ce que le « Times » appelle la meilleure solution.

Le journal berlinois constate que ce plan donnerait pratiquement un droit de disposition décisif aux Bolchevistes dans toutes les parties de notre continent.

Cela sera très intéressant pour les Européens qui vivaient jusqu'ici dans la croyance qu'au pis-aller dans une sphère d'intérêts anglaise, ils trouveraient de la sécurité contre Moscou.

Un Danois, général des Waffen S.S.

Copenhague, 30 juillet. — La presse danoise fait connaître la nomination du lieutenant-colonel danois Krysaing, en qualité de général-major des Waffen S.S. Les journaux soulignent que Krysaing est le premier officier étranger engagé dans l'armée allemande qui est promu au grade de général. Le général-major Krysaing est le fondateur et le premier commandeur du corps franc « Danemark ».

7.000 chars détruits en vingt-cinq jours

Berlin, 30 juillet. — On déclare dans les milieux militaires de Berlin que sur la totalité du front de l'Est, de la tête du pont du Kouban à Leningrade, le commandement soviétique ramène à l'arrière, pour les remplacer par des troupes fraîches, les unités les plus durement éprouvées par l'offensive d'été, celle-ci ayant été marquée par des pertes élevées en hommes et en matériel. 7.000 chars ont été détruits en vingt-cinq jours; ces pertes font comprendre le ralentissement de l'attaque massive des rouges sur la totalité du front. En outre, la défense mobile allemande n'est pas étrangère à ce fait.

L'auteur de « Bucarest », M. PAUL MORAND, est nommé ambassadeur en Roumanie

Vichy, 30 juillet. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a signé la nomination de deux nouveaux ambassadeurs.

L'écrivain Paul Morand et le marquis de Kergariou, ancien sénateur, ont été nommés respectivement ambassadeurs à Bucarest et à Sofia.

— M. Gabriel Berrand vient d'être appelé par le conseil d'administration de la Maison de la chimie à présider cette fondation scientifique. Il y succède à Auguste Behal et à Paul Painlevé.

— La concession française de Changhaï, qui a été rendue au gouvernement national chinois par un acte solennel, vendredi, a été sous la domination française pendant 94 ans.

Des sauvetages qui en disent long

Le 29 juillet, le service de presse anglais a annoncé qu'en cinquante heures, 101 aviateurs anglais et américains ont été sauvés en mer du Nord par le service de sauvetage maritime. C'est là la plus grande action de sauvetage réalisée depuis la guerre. Comme de pareils sauvetages ne réussissent que rarement, on peut considérer que le nombre

Vers la canonisation de Jeanne de Valois, reine de France

Cité-du-Vatican, 28 juillet. — Le Collège des rites s'est réuni au Vatican en une séance préparatoire à la canonisation de Jeanne de Valois, fille de Louis XI et reine de France par son mariage avec Louis XIII et fondatrice de l'ordre féminin de l'Annonciation.

Un cadeau du Führer à M. Mussolini

Grand Quartier Général du Führer, 30 juillet. — A l'occasion du 60e anniversaire de M. Mussolini, le Führer lui a fait remettre par l'intermédiaire du feldmaréchal von Kesselring, à titre de cadeau personnel, les œuvres complètes de Nietzsche, dans une édition unique tirée spécialement pour lui avec une cordiale dédicace.

L'hommage d'un journal espagnol

Madrid, 30 juillet. — Dans un article consacré au 60e anniversaire de Benito Mussolini, le journal madrilène « Arriba » rend hommage aux services historiques qu'il a rendus à l'Italie et à l'Europe. « Arriba » écrit :

« D'un des premiers, Mussolini a pressenti l'immense danger que le bolchevisme faisait peser sur l'Europe. Il a créé des idées universelles qui ont été la base de départ d'une action contre le bolchevisme. »

Le journal espagnol souligne, en terminant, que le monde n'oubliera pas Mussolini.

— Un nouveau contingent de volontaires français contre le bolchevisme est parti vendredi pour le front de l'Est.

La situation est redevenue normale dans toute l'Italie

Rome, 30 juillet. — L'agence Stefani annonce que la situation est redevenue normale dans toute l'Italie. Dans les grandes villes, la population vaque paisiblement à ses occupations et observe avec discipline les instructions pour le maintien de l'ordre public.

Le tribunal militaire de la circonscription militaire de Florence vient de rendre son premier jugement depuis que la compétence des tribunaux spéciaux lui a été transférée. Le nommé Alfredo Simocini, d'Ancone, a été condamné à six mois de prison pour avoir répandu des bruits alarmistes.

L'importance de principe des décisions du premier conseil des ministres italiens est soulignée par le « Giornale d'Italia » qui déclare que celles-ci dénotent la ferme volonté du pays d'en revenir à des méthodes constitutionnelles.

Le journal exige ensuite la révision de toutes les institutions de l'Etat dans l'esprit du nouvel ordre légal. Le journal estime qu'une discussion du sujet d'une nouvelle réglementation des associations ouvrières serait inopportune dans la situation actuelle. C'est pourquoi il estime qu'il y a lieu de nommer des commissaires du gouvernement pour diriger et transformer les unions ouvrières.

Ce n'est pas seulement contre le fascisme et le national-socialisme que les Anglo-Américains luttent, mais aussi contre les intérêts vitaux des peuples italien et allemand

Berlin, 30 juillet. — L'opinion défendue depuis un certain temps déjà à Berlin, que la lutte des ploutocraties anglo-américaines n'est, au fond, pas dirigée contre le fascisme et le national-socialisme ou leurs fondateurs mais contre les intérêts vitaux des peuples italiens et allemand trouve sa confirmation, comme le soulignent avec vigueur les milieux politiques berlinois, dans les commentaires de la presse angl-

(Lire la suite page 2.)

(Ph. Belgapress.)

Un sous-marin allemand au large des côtes de Norvège.

SIX NAVIRES AMÉRICAINS jaugeant plus de 60.000 tonnes

COULÉS DANS L'ATLANTIQUE PAR LES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Berlin, 30 juillet. — Dans l'Atlantique, des sous-marins allemands ont coulé six navires de commerce américains, jaugeant plus de 60.000 tonnes au total.

Cinq autres unités alliées ont été endommagées. Elles représentaient un total de 36.000 tonnes.

Londres annonce la perte d'un sous-marin

Amsterdam, 30 juillet. — D'après Reuter, l'amirauté britannique communique que le sous-marin « P.615 », en retard sur son horaire, doit être considéré comme perdu.

UNE GRÈVE DES OUVRIERS DES TRANSPORTS paralyse le centre de production aéronautique de Los Angelès

Genève, 30 juillet. — On mande de New-York :

Selon une dépêche de la « Irish Press », Los Angeles, le plus important centre de la production de l'aéronautique est complètement paralysé par la grève générale des ouvriers du transport. Tout le trafic par tramways et autobus est suspendu. Environ 1 million d'ouvriers de l'industrie d'armement sont touchés par le mouvement gréviste. Les usines d'aviation Lockhead, North american et Douglas emploient tous les véhicules automobiles disponibles qui habituellement servent au transport des pièces d'avions, en vue d'amener les ouvriers à l'usine. D'autres fabriques ont organisé des caravanes entières de taxis. Des ouvriers se sont mis en grève, déclare en terminant le journal, parce qu'on leur avait refusé une augmentation de salaire.

Mille nouveaux « transformés » sont arrivés vendredi à Compiègne

Compiègne 30 juillet. — Mille prisonniers transformés en travailleurs libres sont arrivés vendredi matin à Compiègne, en provenance des stalags VI et XII.

Pour permettre aux arrivants de

(Ph. Sipho.)

EN GARE DE COMPIÈGNE
M. Desmaret, commissaire adjoint à la main-d'œuvre en Allemagne, reçoit des prisonniers permissionnaires devenus travailleurs libres.

rejoindre plus rapidement leurs foyers, aucune cérémonie n'eut lieu, et des trains spéciaux emportèrent les permissionnaires vers leurs régions respectives. Un autre convoi est attendu samedi.

* * *

La plupart des prisonniers du convoi précédent sont arrivés vendredi soir, à Paris. Dès que le train eut touché le quai un triple « Hurrah ! » jaillit des poitrines des arrivants.

Sur les mille permissionnaires, 792 seulement ont gagné la capitale. Le nombre de ceux qui habitent dans la région parisienne n'était que de 243. Les autres appartiennent à des départements des zones Nord et Sud.

Nouvelle arrivée samedi matin

Samedi matin, à 10 h. 15, un convoi arrivera à Compiègne qui amènera mille nouveaux permissionnaires des stalags V et VII.

Le problème du blé

Nous voici enfin parvenus sans encombre à la fin de ce long mois de juillet, durant lequel nous avions redouté de manquer de pain. Les appels du gouvernement ont été entendus heureusement et nous avons conservé jusqu'au bout l'intégralité de notre maigre ration.

Les bruits les plus favorables circulent sur le rendement de la présente récolte. Réjouissons-nous, sans prêter toutefois à ces nouvelles une oreille par trop complaisante. Le précieux grain ne se trouve pas, hélas ! dans les silos du ravitaillement général, et bien des fausses manœuvres peuvent encore lui faire prendre des chemins imprévus, à travers lesquels il se résorbera mystérieusement...

S'il est pourtant une denrée qui ne devrait pas manquer en France, c'est bien celle-là. Jadis, nous produisions certaines années trop de céréales, au point que nous devions les dénaturer ou les transformer en alcool afin de maintenir artificiellement des cours élevés. Or, depuis 1940, conformément aux directives gouvernementales, nos paysans emblavent plus de terres qu'avant la guerre. Sans doute, les rendements relatifs sont parfois inférieurs en raison de la pénurie d'engrais, d'attelages et de main-d'œuvre, mais, compte tenu de ces éléments, les quantités de blé récoltées devraient largement suffire à nos besoins.

La psychose de pénurie a créé la situation dans laquelle nous nous débattons. Il y a du blé, mais il a été détourné de sa destination normale, et si le consommateur scrupuleux ne dispose à titre précaire que de ses 275 grammes quotidiens, les autres ne connaissent aucune gêne grâce à leurs achats clandestins, et grâce à l'emploi systématique de faux tickets ou de tickets volés, que les boulangers parviennent à honorer tous sans réelles difficultés.

Et que l'on ne vienne pas prétendre que nos obligations envers l'Europe nous réduisent à la portion congrue. La production du continent, de 1935 à 1939, atteignait en moyenne 42.400.000 tonnes par an. Compte tenu des besoins de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, la consommation était de 45.600.000 tonnes. Il suffisait donc d'importer 3.200.000 tonnes, soit 7 % des besoins globaux, pour assurer à chacun la part qui lui était nécessaire.

Pour le seigle, la situation était meilleure encore. Le continent produisait, en effet, 22.800.000 tonnes pour une consommation de 23.100.000 tonnes.

En théorie, il semble donc que, pour assurer son approvisionnement sur la base normale de la consommation d'avant-guerre, l'Europe devrait se borner à majorer de 5.1 % sa production de céréales panifiables.

En fait, il est à craindre évidemment que l'état de guerre n'ait défavorablement influencé les proportions et jeté un certain trouble dans les travaux agricoles. Il est probable aussi que la consommation de pain des armées mobilisées a provoqué une augmentation des besoins globaux. Mais nous ne trouvons rien, on le voit, pas plus sur le plan intérieur que sur le plan continental, qui justifie complètement l'embarras que nous connaissons.

Les faussaires et les trafiquiers du marché noir, si souvent pendus en effigie et qui ne s'en portent pas plus mal pour cela, sont sans doute les grands responsables de nos difficultés.

ROLAND TULLIEZ.

AUX ÉTATS-UNIS, plus d'un quart des recrues ne sait ni lire ni écrire

Madrid, 30 juillet. — On mande de Washington :

Le nombre d'analphabets aux Etats-Unis est considérable. Cela ressort d'une statistique récente publiée par un comité sénatorial, selon laquelle environ un million de recrues ont dû être ajournées, parce qu'illettrées.

Ce nombre représente à peu près 27 % des recrues engagées ces derniers temps. Le ministère de l'Armée des Etats-Unis s'est vu, en conséquence, obligé d'aménager un grand nombre d'écoles où les recrues illétrées apprendront à lire et à écrire.

Les FEMMES SONT MOBILISÉES JUSQUE 50 ANS EN ANGLETERRE

Amsterdam. — Selon le service d'informations britannique, M. Bevin, ministre du travail, a fait connaître jeudi la décision prise par le gouvernement britannique de mobiliser les femmes jusqu'à l'âge de 50 ans pour le service de guerre. Jusqu'ici la limite d'âge était fixée à 45 ans. M. Bevin parla aussi du projet d'astreindre les jeunes gens en-dessous de 18 ans au travail dans les mines.

(Ph. Sipho.)

Un représentant du ministère de l'agriculture félicite, au centre de Plessis-Paté, les jeunes du service civique rural en plein travail.

L'Australie revendique la Nouvelle-Calédonie

Brisbane, 29 juillet. — Le premier ministre Curtin a déclaré jeudi matin que l'Australie doit jouer un rôle important, sinon essentiel, comme puissance du Pacifique.

L'Australie a le devoir de respecter les territoires hollandais aux Indes néerlandaises et en Nouvelle-Guinée, mais la restitution de la Nouvelle-Calédonie aux Français ne se justifie pas de la même façon.

UN CARGO FRANÇAIS coulé par un sous-marin dans les eaux corses

Vichy, 30 juillet. — Le cargo français « Château-Yquem » de 2.563 tonnes, a été coulé par un sous-marin, le 27 juillet, à 17 h. à proximité de la côte de la Corse.

Deux personnes: un passager et un membre de l'équipage, sont manquants. Les rescapés ont été débarqués à Ajaccio.

Tous les plans de l'adversaire s'écrouleront devant la résolution inébranlable de nos soldats

écrit la revue allemande *DAS REICH*

Berlin, 30 juillet. — Dans son dernier numéro, l'hebdomadaire « Das Reich » publie un éditorial qui s'en prend aux allégations de l'ennemi qui prétend lutter pour un meilleur avenir de l'Europe et du monde.

L'auteur souligne que tous les plans de guerre anglo-saxons, « qu'ils soient couverts d'un manteau de soie ou non, » visent un seul but, la destruction de l'unité économique du continent sur lequel les Soviets ont aussi jeté leur dévolu.

La crainte qu'en cas de « victoire » les Soviets ne reconnaissent pas l'hégémonie anglo-américaine en Europe, écrit-il, s'est fortement amplifiée dans le camp des « alliés » sans qu'on y concède que les plans d'organisation anglo-américains en ce qui concerne l'Europe présupposent l'éviction des Soviets du continent européen.

Après avoir souligné que les Anglais voudraient remettre en honneur de fameux principe de la balance des forces, « vieille momie, d'un passé révolu », « Das Reich » écrit : « Pour l'Europe, il n'y a qu'une alternative: ou l'Allemagne ou l'Union soviétique, dit-

L'Angleterre et les Etats-Unis ont renié l'Europe, du fait de leur alliance avec les Soviets, tout ce qu'ils font contre l'Allemagne, il le font contre l'Europe, tous leurs plans dépendent du bon plaisir des Soviets, aléatoires d'ailleurs. Tous leurs projets grandiloquents visant à établir un « monde meilleur » portent l'empreinte de cette sinistre farce qu'on nomme le bolchevisme.

« Londres et Washington réclament-ils des Allemands qu'ils sauvent l'Europe des envahissements des hordes de l'Est pour leur en faire cadeau ?

» Dans ce cas, les objectifs anglo-américains et bolchevistes se rejoignent, ils signifient corruption, sujetion, destruction. Les ruines accumulées dans les cités par les bombes anglo-américaines sont plus éloquentes que tous les chants de sirène de la propagande ennemie.

» Aussi ressentons-nous profondément l'obligation que l'Allemagne a envers l'Europe: le sort du continent repose entre nos mains. Tous les plans de l'adversaire s'écrouleront devant la résolution inébranlable de nos soldats. »

L'aviation japonaise détruit des installations militaires dans le Hunan et le Fukien

Changhaï, 30 juillet. — Un communiqué parvenu du front japonais annonce que l'aviation japonaise a effectué jeudi des attaques répétées sur Hongyang, dans le sud de la province du Hunan, et sur Kienay (Fukien septentrional), où de graves dégâts furent causés.

Les installations militaires situées à proximité de Hengyang ont été détruites.

Tous les avions japonais ayant pris part au raid sur Nienau sont revenus à leur base.

Le Japon renforcera encore le contact avec les puissances de l'Axe

Tokio, 30 juillet. — Selon l'« Asahi », on peut considérer comme certain que M. Shigemitsu, ministre des Affaires étrangères, élabore actuellement des contre-mesures énergiques destinées à contrecarrer l'offensive de propagande que l'ennemi prépare à la suite des derniers événements d'Europe.

Au sujet de la visite faite jeudi à M. Shigemitsu par l'ambassadeur d'Allemagne et à la suite des éclaircissements fournis par l'ambassadeur d'Italie sur le départ de M. Mussolini et sur la décision du gouvernement de Rome de poursuivre la guerre, ce même journal laisse prévoir que le Japon envisage une « action diplomatique positive » qui rendra encore plus étroit le contact entre les puissances de l'Axe.

L'Inde travaille avec ardeur pour sa libération

Bangkok, 30 juillet. — Selon l'agence Domei, le leader hindou Subbas Chandra Bose a déclaré à Bangkok que le temps était proche où l'armée de la libération hindoue fera son apparition à la frontière de l'Inde.

Le mot d'ordre actuel est « La marche vers Delhi ».

Le leader hindou exprime ensuite sa reconnaissance au gouvernement et au peuple thaïlandais pour l'aide fraternelle qu'ils lui ont apportée.

M. Bose a poursuivi :

« Les Hindous doivent mettre sur pied une gigantesque armée pour libérer l'Inde du joug britannique.

« De toute façon, le mouvement de l'indépendance hindoue ne s'en tiendra pas cette fois à des demi-mesures ».